

Le monde doit se réinventer

Ils réinventent le monde du cinéma...



Fin de règne par Sue King Film uniquement en accès wwWeb

sur NatFox

La fin tragico-comique de la reine d'Angleterre qui à quatre-vingt-quinze ans revendique toujours le pouvoir politique. Douze épisodes d'une heure chacun. Filmé live, en caméra cachée et dans son service hospitalier privé. La reine se dévoile autoritaire et acariâtre, méchante comme la gale qui lui couvre bras et jambe (oui, au singulier, la gauche ayant dû être amputée). Pourtant les gardiennes, *sorry*, les infirmières, semblent plus que jamais soumises et continuent toujours à lui faire des courbettes, même celle qui prendra un bol de soupe brûlante en plein visage. Révoltant. Please, Mr Guillotin, reviens ! Financé à moitié par la Cinémaquête et la société de production londonienne Double Saint-Foy Tamise.



Carie VII : C'est à cause des vieilles dents qu'on ne mange plus

que de la soupe !

De nos jours, devenue une centenaire plutôt laide, édentée et solitaire, la vieille Carie vit un véritable enfer : parce qu'elle pue du bec, elle est victime du comportement violent et abusif de la directrice de l'hospice qui l'enferme régulièrement dans un placard sombre destiné à la prière. De l'autre côté, elle est également le souffre-douleur du jeune pasteur qui n'aime que les gamines de seize ans dont l'haleine sent les fraises tagada. Pitch : un beau jour, dans les vestiaires de la piscine après une séance de pétanque en petit bassin, Carie se retrouve confrontée au retour subit de ses règles. En raison de son Alzheimer, elle a tout oublié du cycle menstruel. Totalement paniquée elle implore l'aide de ses camarades, croyant être victime d'une hémorragie létale ou d'un sacrifice divin. Les autres rombières se contentent de la filmer avec un téléphone portable et lui lancent des tampons hygiéniques style reliques en se moquant d'elle jusqu'à ce que Riquita Jolifleur, l'enseignante d'éducation physique, n'intervienne... La suite le 12 septembre sur les écrans...



Le millième enterrement par Toby Ree Jones.

Sous-titre Emile mille miles.

Ce pauvre Toby n'en finit pas de déterrer et d'enterrer ses amis, comme un Charron toujours au charbon. A croire qu'il est plus marron que Jones. Ce Charron (*de charrue sans doute*) du XXIème siècle a désormais des rides aussi profondes et poussiéreuses que le Grand Canyon du Colorado et la voix d'outre-tombe plus grave que celle d'un Lee Marvin un matin de gueule de bois éruçant « Wand'rin Star » (à écouter d'urgence pour ceux qui ne connaissent pas) une octave plus basse. Il se coltine encore un vieux cadavre de pédé dont personne ne veut, Emile, un pestiféré privé de repos éternel et déterré quatre fois par des sheriffs de plus en plus rétrogrades, de plus en plus louches, des qui veulent pas d'ça chez eux... Les vers libres qui rythment la ballade n'ont rien à voir, hélas, avec des alexandrins, même s'ils semblent avoir au moins douze pieds tellement ils tracent... Bref. Pour le fond, il finit par décider de transporter Emile du sud du Mexique au Nord du Canada en un périple Nord-Sud de quatre mille miles, d'où le sus-titre. Il lui trouvera (enfin !) une sépulture aussi réfrigérante qu'accueillante. Devinez laquelle... ? *Go North, Baby, Go North!* Brutal. Rebelle. Bouleversant. Plus Humiliant et Glaçant.



Voyage au pays des vivants morts Film de 149 minutes

réalisé par Georgia Wharton

Film-documentaire tourné en conditions réelles et en noir et blanc dans douze maisons ou hôpitaux mal côtés accueillant uniquement des personnes âgées grabataires. Souvent en caméra cachée, filmé en noir et blanc. Du lit à barreaux aux barreaux de la prison. Si ici misère rime avec pépère, mémère et dernière, il ne rime pas du tout avec croisière. Ou alors ce serait version radeau de la Méduse... On n'avait pas fait mieux comme réalisme sans limites depuis Goebbels. Effrayant. À montrer d'urgence à tous ceux qui ambitionnent de devenir centenaires. Financé en partie par Les Hôpitaux de Paris.



Adieu Grand'Ma par Pieta. Film contesté par son sujet.

Grandeur et décadence. La cougar épilée la plus âgée de la planète se lance à corps perdu dans une consommation sexuelle effrénée de jeunes corps, mâles ou femelles, parfois on ne sait pas. C'est répugnant et dégradant pour la jeunesse. La caméra ne nous épargne rien : chatte à la *Piéta* élimée jusqu'à la corde, aux lèvres lasses et distendues genre mou de veau après une semaine de frigo, bouche tirée et peinturlurée de vieille pute avalant des kilomètres de bites vigoureuses comme si elle aspirait à pomper ainsi une énergie régénératrice, anus foutument distendu et pourtant goulé comme Clio. Et en parlant de Clio, je ne peux oublier le gros plan zoomé sur ce clito fatigué de jouir mais hypertrophié par quatre-vingts ans de paluchages vicelards et de Viagra partagé, cette excroissance fée mimine qui chez elle fait mâle.